

Au Service du Vin depuis 1931

**Pour 36 bouteilles  
achetées\*  
12 bouteilles offertes\***

\*liste des vins concernés à votre disposition à la cave

**Caves Meyer-Thuel**

86 rue de Saint-Louis - 68220 Héisingue - Tél. 03 89 69 76 30 - Fax 03 89 70 14 33

**NEW BABY**

**Poussette  
BABYBUS  
modèle  
Fitness**

**229€**

**CHRISTEL**  
18, rue de Mulhouse  
03 89 67 13 46  
**SAINT-LOUIS**

## Passerelle : cinq ans d'action et un nouveau président

Deux camions vers l'Ukraine en 2001, chargés de matériel, mais aussi des médicaments achetés pour des hôpitaux, et des aides en faveur de personnes en difficulté dans la région : l'association Passerelle dresse son bilan et change de président.



**Pierre Hubler, de Koetslach, et Denis Maurer, de Durlinsdorf, sont les chauffeurs infatigables de l'association Passerelle qui, même si elle est basée à Hagenthal-le-Haut, compte de nombreux bénévoles dans le Sundgau.**

**Pierre Heitz a quitté la présidence de Passerelle samedi, lors de l'assemblée générale de l'association. Il reste aussi actif qu'avant. Il est remplacé dans ses fonctions par Jean Bitoni.**



PETITE association de Hagenthal, avec une antenne sundgavoise animée par Aline Metzger, de Moernach, Pierre Hubler, de Koetslach, et Denis Maurer, de Durlinsdorf, Passerelle vient de faire le point de son action lors de son assemblée générale à Hagenthal-le-Haut. Son président Pierre Heitz, quitte la présidence. Jean Bitoni prend le relais. Bilan de cinq années d'existence d'une association, qui, depuis l'Alsace, vient notamment en aide aux hôpitaux d'Ukraine.

**“ Vous avez créé l'association Passerelle, que vous présidez, voici cinq ans. Comment son action a-t-elle évolué au fil des ans ? ”**

Chaque année, Passerelle achemine deux convois humanitaires en l'Ukraine. Le prochain, en préparation, partira au printemps. Au départ, les destinataires étaient essentiellement des hôpitaux. Petit à petit, plusieurs orphelinats et des écoles sont également devenus correspondants réguliers de l'association. Des contacts multiples ont été pris lors de chaque convoi par des membres de Passerelle. A l'automne 2001, six personnes se sont rendues sur place. Pour certains qui ne connaissent pas encore le pays, ce fut un choc. Pauvreté, système D : c'est la première vision que l'on a de l'Ukraine. Dérision des moyens disponibles... Un grand hôpital là-bas, a moins de moyens qu'un petit hôpital de campagne ici. Courage des gens cependant, lentement parfois, manque d'initiative souvent : l'héritage d'un passé collectiviste est encore bien présent. Et pourtant les mentalités changent beaucoup, en particulier chez les jeunes. Deux convois ont été réalisés en 2001. Quatorze tonnes de médicaments, de petit matériel médico-chirurgical, de matériel pour pansements, des fauteuils roulants, trois télévisions, trois ordinateurs, une photocopieuse, des habits, des jouets, des vélos, du matériel sportif, des radiateurs électriques ont été répartis principalement entre deux hôpitaux, trois orphelinats et deux écoles. Au fil des cinq dernières années, grâce à des soutiens financiers individuels, grâce à diverses associations culturelles et sportives de la Région frontalière et du Sundgau, de nombreuses actions ont permis de rassembler de l'argent et de répondre à des besoins très précis, dans les hôpitaux, des orphelinats et des écoles de la région de Kiev, en

Ukraine. Petit à petit, le projet de Passerelle dépasse largement la simple organisation de convois humanitaires. Ainsi en 2001, des aides financières d'un montant de 7000 € pour acheter sur place des médicaments, du matériel de première nécessité, et faire des réparations, ont été répartis entre les différentes structures aidées. Cette aide financière, tellement nécessaire sur place, s'ajoutait aux contenus des deux convois réalisés. E, 1997, l'aide financière donnée sur place avait été 1370 €, en 1999 de 1830 €, en 2000 de 4115 €.

**“ Le principal, c'est faire quelque chose, sans justification, sans demande de reconnaissance ”**

**“ L'an dernier, vous avez accueilli des étudiants durant les vacances d'été. Comment cette opération a-t-elle été mise en place et comment s'est-elle déroulée ? ”**

Dix étudiants ont été accueillis dans des familles, pendant trois semaines, durant l'été 2001. L'association a financé le trajet en bus, les familles d'accueil ont financé l'hébergement. Les jeunes de là-bas sont les mêmes que les nôtres, enthousiastes et inquiets ; en ce moment particulier ou l'idéal et le rêve se confrontent à la réalité du monde n'est pas simple. Mais là-bas, c'est plus difficile qu'ici. Pénurie de moyens omniprésente... Être accueillis est une chance pour ces jeunes, mais une chance également pour l'accueillant : chaque rencontre fait découvrir quelque chose, et remet en question, si on veut bien l'accepter. Cet été, de nouveaux accueils seront organisés.

**“ L'Ukraine est le principal but de votre association. Mettez-vous également en œuvre des actions dans la région ? ”**

Passerelle entreprend également beaucoup d'actions ponctuelles en France. Elles sont personnelles et sont le fait d'engagements individuels. Aides dans les milieux défavorisés, implication auprès de malades atteints du sida, implication dans des milieux ou l'exclusion apparaît du fait de la marginalisation par

des comportements sortant de la norme habituelle. Elles ne sont pas « montrables », « nomables ». Le respect de l'être aidé ne le permet pas. L'aide humanitaire ne s'évalue pas en termes de résultats, mais en termes d'implication personnelle. Parfois notre action n'est pas bien comprise. Ou bien elle n'est évaluée qu'en termes de résultats, ou bien elle est critiquée parce qu'elle ne concerne pas suffisamment des bénéficiaires locaux. Quand seuls les résultats d'une aide humanitaire paraissent importants, une idée colonialiste est proche. Idée catastrophique ! Nous faisons quelque chose, un point c'est tout. Même si bien sûr, nous sommes contents de ce que nous faisons, c'est humain ! Mais le principal, c'est faire quelque chose, sans justification, sans demande de reconnaissance, sans fierté, presque par hasard, par générosité et nécessité. Réfléchir au fonctionnement du monde, choisir ce qu'on accepte et ce qu'on ne veut pas, et s'impliquer ! Est-il suffisant de dire ou penser que les hommes sont égaux ? Et à ce moment là, faire quelque chose ici, ou faire quelque chose ailleurs n'a plus aucune importance. ●

**CONTACT**  
Une brochure est disponible sur simple demande : Association Passerelle, 2 rue du Château, 68220 Hagenthal-le-Bas. Contact : Jean Bitoni 03.89.53.77.77 ; Pierre Hubler, 06.88.03.78.32 ; Pierre Heitz, 06.88.88.90.88. Pour l'accueil des étudiants en été, le responsable à contacter est Jean Bitoni au 03.89.53.77.77.

### PONT DE RETZWILLER : ACCORD DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL D'HYGIÈNE

Réuni jeudi à Colmar, sous la présidence de M. Laurens-Bernard, secrétaire général de la préfecture du Haut-Rhin, le Conseil départemental d'hygiène vient d'émettre un avis favorable à la création d'un ouvrage de franchissement de l'Elbach à Retzwiller par la Sté SITA Alsace. Ce pont, contesté par Alsace-Nature pour « non respect de la loi sur l'eau » et dont les travaux sont déjà bien avancés, a pour objet la réduction des nuisances liées à la traversée de Retzwiller par les véhicules gagnant la décharge.

### INTERVIEW

#### Une matinée poétique et musicale à Altkirch

**“ Comment est né le Cercle des poètes du Sundgau ? ”**

En 1988, Mme Marlène Liebenguth, responsable des associations du troisième âge de la région m'avait contactée en vue de me faire participer activement au groupe local. Je lui avais alors suggéré qu'il serait bien plus intéressant de créer une association qui exercerait une activité culturelle bien plus enrichissante, à savoir la poésie. Enthousiasmée, elle m'a mis en contact avec des personnes qui s'exercent à la rime. C'est ainsi qu'est né le Cercle des poètes du Sundgau. J'en assume la présidence depuis lors.

**“ Combien l'association compte-t-elle de membres ? ”**

Le groupe compte actuellement 17 poètes, issus des quatre coins du Sundgau, mais aussi de bien au-delà. Mais nous sommes tous âgés de 60, 70, 80 ans. Aussi avons-nous commencé à recruter des jeunes membres. Ils devront un jour prendre la relève. Notre dernière recrue, la plus jeune aussi, s'appelle Angélique. C'est une étudiante de 18 ans originaire de Struth. D'autres seront les bienvenus.

**“ Comment peut-on vous contacter ? ”**

Nous nous réunissons tous les deux mois dans les bâtiments de l'association Georges Allmann-Zwiler, à Hirsingue. La prochaine réunion se tiendra le 11 mars, à partir de 14 h. Avis aux amateurs.

**“ Vous-même, vous écrivez des poèmes ? ”**

J'ai écrit quelque 200 à 250 poésies en français et une centaine en alsacien. J'ai aussi eu l'idée de traduire 53 Fables de la Fontaine. Le résultat est des plus encourageants. Ils intéresseraient certainement de nombreuses personnes. Le plus difficile est de trouver un éditeur. Je me suis aussi attaché à traduire un certain nombre de poèmes d'auteurs connus tels Verlaine, Théophile Gautier ou encore Baudelaire. Le dialecte sundgauvien s'y prête bien.

**“ Quelles sont vos activités ? ”**

Nous écrivons bien sûr des poèmes. Nous avons créé un groupe vocal, qui se défend plus qu'honorablement. Nous organisons aussi des après-midi poétiques et musicaux. La prochaine aura lieu à Altkirch, le 23 mars, à 15 h, dans la salle au blé.

**“ Quel est le programme de cette matinée poétique et musicale ? ”**

Nous avons prévu du chant, tant individuel que par la chorale et la Société de cithares de Mulhouse animera cette matinée. La cithare se prête admirablement bien à la poésie.

**PROPOS RECUEILLIS PAR NICOLE GRENTZINGER**

**Y ALLER**  
Matinée poétique et musicale, le 23 mars, à 15 h, à la Halle au blé d'Altkirch. Entrée libre. Plateau à la sortie.



**Ulrich Richert, président du Cercle des poètes du Sundgau.**

### BIO

- Ulrich RICHERT
- 80 ans
- Président du Cercle des poètes du Sundgau depuis sa création, en 1988.
- Chef de service à la Société de secours minier à Mulhouse à la retraite.
- Demeure à Saint-Ulrich.

**JADE**

*fête son 4<sup>e</sup> Anniversaire*

**CALIDA**

**BODYWEAR**

10, rue Mercière, MULHOUSE  
à 50 m de l'Hôtel de ville  
Tél. 03 89 56 39 74

**ET VOUS OFFRE  
1 CADEAU POUR  
TOUT ACHAT**

Valable du 9 au 16 mars 2002